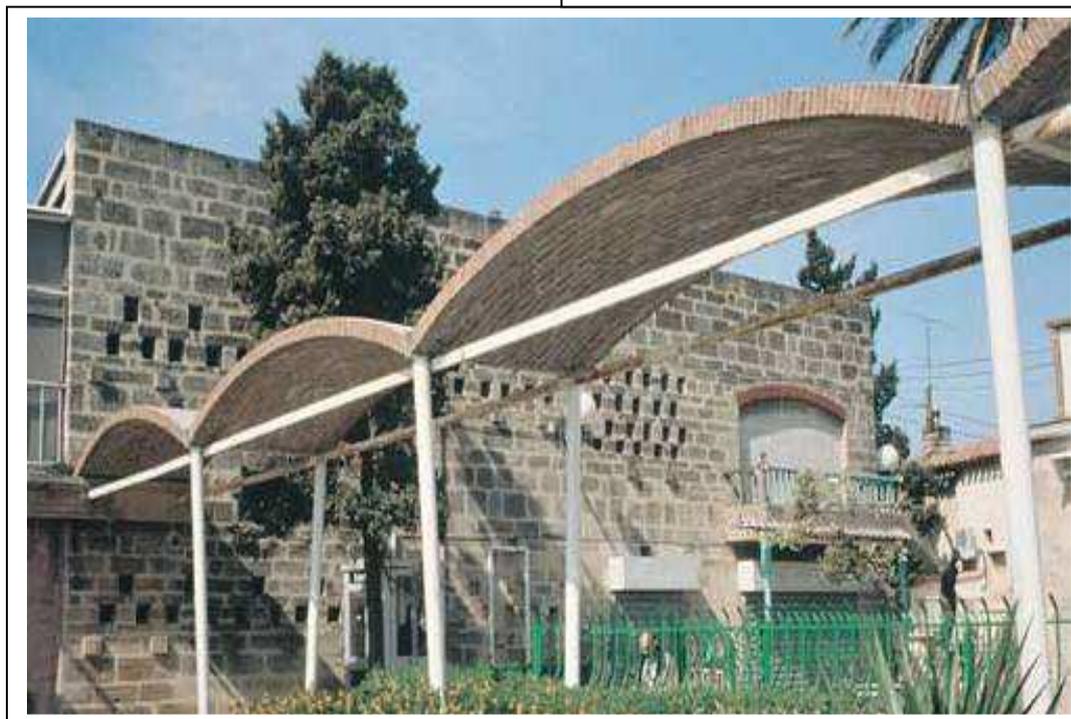
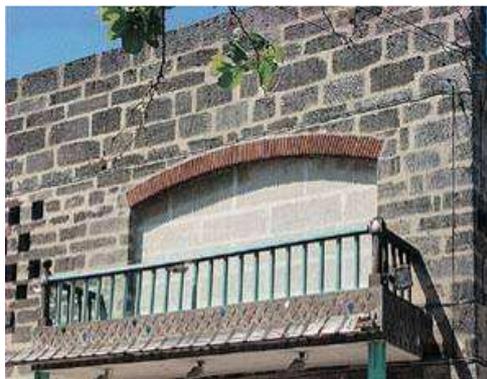


Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Fernand Pouillon, architecte (1912 - 1986)



**De l'Antiquité
Au IX^e s.**

**Du IX^e s. à la fin du
XVII^e s.**

XVIII^e et XIX^e s.

**Le XX^e siècle et
notre époque
...**

Le hameau des Sablettes (1950-1953)
Label patrimoine du XX^eme siècle
(Ressource de proximité)

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur : Fernand Pouillon (1912-1986), étudie d'architecture à l'école nationale des Beaux Arts de Marseille dans l'atelier de G.Castel et à Paris dans celui de P. Bigot. Connu pour ses réalisations en Provence, en région parisienne et dans le bassin méditerranéen, il construit au même moment la résidence des 200 Logements à Aix-en-Provence et surtout participe à la reconstruction du Vieux-Port de Marseille. Sa production se distingue à cette époque par son caractère expérimental, tant en termes de gestion de chantiers que de création architecturale et d'innovations techniques. Son écriture s'affirme dans la voie rationaliste de la modernité classique et de l'architecte-constructeur Auguste Perret, attentive aux qualités paysagères et urbaines des architectures et soucieuse de l'identité locale.
« **Construire mieux, vite et moins cher** »

Contexte (historique, social, artistique) :

Au printemps de 1944, les Allemands rasent le hameau des Sablettes (créé en 1887 à l'initiative de Michel Pacha) pour éviter le risque d'un débarquement à Toulon. Le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (M.R.U.), créé en novembre 1944, avait pour mission de prendre en charge les chantiers de la Reconstruction. Celle du hameau des Sablettes donna à Fernand Pouillon l'occasion de réfléchir au premier programme de station balnéaire d'après guerre comportant équipements, espaces publics, commerces et résidences, qui influencera les villages de vacances répandus par la suite sur la côte méditerranéenne.

Analyse de l'œuvre

Images : reproduction photographique

Architecture

Programme : Station balnéaire

Commanditaire : Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme

Usage, fonction : un village traditionnel où réinstaller les sinistrés à moindre frais tout en leur offrant des logements plus vastes qu'auparavant + une station balnéaire qui comporte, un hôtel-restaurant, un établissement de bains, une pension de famille, un casino préexistants et réalisés par des architectes locaux, puis 35 logements, 28 boutiques, 5 cafés-restaurants un petit port et tous les services afférents.

Site : Entre la rade et la baie de Toulon, bord de mer

Structure : Les bâtiments de faible hauteur s'organisent le long de deux axes majeurs articulés par la tour-signal à quatre étages de l'hôtel ; une voie principale parallèle au rivage est traitée en rue commerçante agrémentée de placettes, d'une galerie couverte et traversée par trois passages piétons ; un axe secondaire rejoint la corniche de Tamaris.

Interpénétration entre bâti et espace public : Espaces intermédiaires : patios, cours munies de claustras, terrasses suspendues/ Espaces de liaison : portiques, galeries, traitement différencié et marquage du sol

Matériaux : Les murs sont en pierre de *Fontvieille* pré-taillée (récupérée sur le chantier du quai du Vieux-Port), les planchers en béton armé+ contre-point du bois et des briques (creuses pour les voûtes minces et pleines pour certains murs et colonnes. Tuiles rondes.

Décoration : détails apportant surprise et fantaisie : calades en galets, dalles de calcaire polychrome, menuiseries aux motifs variés, céramique en claustras, décors de céramique émaillée avec des motifs d'animaux marins ou d'ustensiles de tables.

Jean Amado : fontaine en céramique. Louis Arnaud : monumentale naïade accroupie ; Philippe Sourdivé : céramiques décoratives, sous forme de panneaux ou de carreaux multicolores ; Carlos Fernandez incruste des plats en céramique sur le mur de l'hôtel.

Eau : fontaine et ruissellement qui agrémentent l'espace public comme dans tous les villages de Provence.

Autres références méditerranéennes : tour de l'Hôtel évoquant les beffrois et les tours de guet, dispositifs de patios empruntés aux villas Gallo-romaine

Les espaces verts, jardins publics, massifs et alignements, sont plantés d'essences méditerranéennes et exotiques d'usage local. Arbres conservés et plantés : implantation calculée et alignement géométrique.

Coté plage : une promenade surélevée

Style : Fernand Pouillon avait évoqué « *la quête d'un style méditerranéen d'essence syncrétique* » (issu d'un mélange d'influences)



Œuvres liées :

Centre-ville reconstruit du Havre 1945-1964, les membres de l'Atelier de reconstruction du Havre" réunis autour Auguste Perret